

Université populaire de l'argent
Café philo sur l'argent

Thème du jour

80. Comment cultiver nos richesses sans argent ?¹

Compte rendu séance du 16.06.2024



Sommaire

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?
2. Choix du thème à débattre
3. Exercice pédagogique proposé
4. Compte rendu détaillé des échanges
5. Évaluation de la séance par les participants
6. Compléments conceptuels

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite dans notre vie intime et dans notre vie sociale.

Le but de notre café philo est de permettre à ses participant.es de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Mieux comprendre leurs sentiments et leurs comportements intimes envers lui ;
- Le démystifier et l'appivoiser ;
- Approfondir certaines questions sur lesquelles ils/elles s'interrogent.

Philosopher, c'est explorer un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage et plus heureuse.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à toutes et tous. Pour y participer, pas besoin d'être un.e philosophe professionnel.le ni même un.e intellectuel.le : il suffit d'aimer partager nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre vie* en vue de la vivre de façon plus sage et plus joyeuse !

¹ Animation, compte rendu et compléments conceptuels de Jean Beaujouan

2. Choix du thème à débattre

Thèmes proposés par les participants :

- Comment donner l'argent ?
- Peut-on donner (de) l'argent sans attendre de retour ?
- Quelles questions devrions-nous poser à propos de la gestion de notre budget ?
- Argent et liberté ;
- Argent et sexualité ;
- Imaginez que vous êtes l'argent : que dites-vous ? à qui ? que faites-vous ?
- Faut-il craindre d'avoir trop ou trop peu d'argent ?
- **Comment cultiver nos richesses sans argent ?**
- Quels sont nos sentiments à l'égard de l'argent ?

3. Exercice pédagogique proposé :

Voir la note en bas de cette page²

4. Compte rendu détaillé des échanges entre les participants

4.1. Commentaires de la personne qui a proposé le thème

- Je n'ai jamais eu beaucoup d'argent, mais j'ai de la valeur ! Je me sens accablée par les complications pour avoir de l'argent. J'aimerais que l'argent ne soit pas un objectif pour moi, car cela m'empêcherait d'en avoir. Je cherche à cultiver mes richesses non financières. La bonne réponse pour moi est de me concentrer sur ce qui me met en joie.

4.2. Interventions des autres participants

- L'argent nous confronte à notre société marchande dans laquelle tout se vend et s'achète. Les relations marchandes sont partout.
- Quelles sont nos richesses ? Cela dépend de nos singularités individuelles. Nos richesses sont d'abord nos valeurs humaines qui sont opposées aux valeurs de

² Au début de chaque séance de café philo, les participant.es proposent plusieurs thèmes avant de choisir par vote celui qui sera traité par le groupe. Si vous n'avez pas participé à celle d'aujourd'hui et si vous souhaitez donner une forme active à la lecture de son compte rendu, nous vous suggérons de réaliser l'exercice proposé ci-dessous :

- rédigez les 2 ou 3 questions ou thèmes que vous auriez vous-même proposés pour cette séance si vous y aviez participé ;
- parmi vos propres questions *et celles du groupe*, sélectionnez celle pour laquelle vous auriez voté ;
- rédigez ensuite de façon complète les deux ou trois (ou cinq, ou dix !) idées-clés que vous auriez probablement exprimées sur ce thème choisi par vous.

Voilà, vous avez fait votre propre café philo sur un thème de votre choix depuis chez vous : c'est moins riche que de le faire avec d'autres participant.es en chair et en os, mais c'est une belle réflexion à distance et en différé avec nous ! Vous pouvez également compléter le compte rendu du café philo ci-dessous par vos propres contributions, commentaires et références bibliographiques éventuelles et nous envoyer les deux comptes rendus (le vôtre et votre contribution à celui ci-dessous) à l'adresse jean.beaujouan@osons-parler-argent.com
Merci !

l'argent. L'argent nous met souvent dans un rapport d'injustice. Nos valeurs non monnayables sont confrontées à l'argent. Mais l'argent est quand même inscrit dans les valeurs sacrées de la Bible, donc il ne fait pas que du mal... Quels liens existe-t-il entre ce que nous sommes et ce que nous valons ?

- L'argent est porteur d'injustice : les personnes les plus utiles à la société sont souvent mal payées. En plus, c'est difficile de cultiver nos richesses sans argent. Dans mes périodes de plus grande pauvreté, il m'est plus difficile de faire du sport et d'entretenir mon moral : il me faudrait un mental extraordinaire pour y arriver ! Sans argent, je me sens démunie !
- Cultiver mes richesses, mon jardin intérieur ? Cela m'évoque cultiver la terre, la végétation, mais aussi la chute de nos premiers parents Adam et Ève qui ont été condamnés à travailler la terre à la sueur de leur front et à enfanter dans la douleur, c'est-à-dire à vivre dans l'esclavage parce qu'ils avaient cherché à manger les fruits de l'arbre de la connaissance. Je me sens confronté à cette souffrance pour pouvoir manger et pour vivre...
- Pour moi, le travail de la main est toujours enrichissant. Je le découvre quand j'apprends à écrire des idéogrammes chinois. Chaque trait de la lettre est situé à une place précise et ordonnancée, c'est pour moi un bonheur incroyable de trouver le bon trait et de le placer juste au bon endroit. Chaque idéogramme est lié à un son et à un sens précis.
- C'est un travail de la main, l'intelligence de la main reliée au cerveau qui produit la richesse et la joie qui va avec. C'est là le sens d'un métier, la vraie richesse.
- L'argent est comme l'amour, semblable à une énergie d'amour inconditionnel, sans attente de retour. Vu ainsi, ce regard sur l'argent est paradoxal, il nous ouvre sur une perception toute différente de l'argent : comme s'il n'était pas quelque chose de matériel mais simplement une énergie, l'incarnation de cette énergie...
- Si on lit les économistes du 19^{ème} siècle, on est dans le matérialisme de l'argent. Aujourd'hui, l'argent est moins recherché comme la récompense d'un travail, et plus comme une recherche de l'enrichissement.
- C'est quoi nos richesses aujourd'hui ? ce que je suis ? ce que je possède ? ce que je parais ? Ma richesse n'est pas uniquement dans l'être, mais dans une certaine composition de mon être, de mes avoirs et de mon paraître. Chacun de nous a une répartition spécifique de chacune de ces trois composantes de notre richesse propre...

Question complexe : comment se répartissent ces composantes de notre richesse pour chacun de nous ? En dernier ressort, apprendre, transmettre, jardiner nos richesses, tout cela demande plus ou moins d'argent...

- Je pense à un podcast de Satish Kumar, ce sage indien qui a créé le Schumacher Collège en Angleterre et y a enseigné l'économie et l'écologie holistique, et qui dit que l'économie, c'est gérer des gens plus que gérer de l'argent. Pour moi, c'est passer d'une société de biens à une société de liens.
- Nous avons choisi le thème de produire des richesses sans argent, mais cultiver ses richesses, c'est une affaire propre à chacun : certains de nous produisent beaucoup de richesses avec peu d'argent ; d'autres ont besoin de beaucoup

d'argent pour faire le bien. Cela dépend de la volonté personnelle de chacun. Et puis, créer des richesses, c'est aussi une œuvre collective !

L'argent, ça aide quand même et on en a quand même besoin !

5. Évaluation de la séance par les participants

Les participant.es sont invité.es à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en reprenez-vous pour vous ?

- J'ai bien aimé le début de notre réunion à faire l'inventaire des sujets que nous pourrions traiter : ça me donne envie de réfléchir sur certains d'entre eux.

Nous aurions dû mieux définir les termes du sujet que nous avons choisi, car on peut l'aborder sous plusieurs prismes ; j'ai trouvé difficile d'être dans une écoute sans réserve quand on ne peut pas faire ensuite de commentaires ; enfin j'ai ressenti une difficulté à prendre ma place : j'ai tendance à prendre la parole après les autres, au lieu de le faire quand cela me plait.

Pour moi, l'argent n'est pas un objectif en soi, il est souvent un écran de fumée : on projette des choses sur lui. Je préfère voir l'argent dans un registre non matériel, par exemple comme une énergie de vie en lien avec les autres et l'amour.

- J'ai bien vécu la séance. C'est parfois émouvant d'explorer nos capacités de penser ensemble et ça peut nous emmener loin.

J'en retiens que pour moi, la beauté est la vraie richesse humaine, c'est ce que j'ai vécu aujourd'hui.

- J'ai ressenti de nombreuses émotions aujourd'hui sur un sujet très brûlant pour moi, et même déstabilisant. J'ai beaucoup aimé vous écouter, et je repars avec beaucoup de questions et de joie. Mais je me suis sentie mal à l'aise voire perturbée par l'animation.

Je retiens que nos richesses peuvent être très différentes, et notamment entre l'être, l'avoir et le paraître.

6. Compléments conceptuels

- Thème du jour (rappel) : comment cultiver nos richesses sans argent ?

6.1. Commentaires préliminaires sur la question

La formulation de cette question semble contenir les présupposés suivants :

- il existe en nous (ou à notre portée) des richesses non financières ;
- ces richesses, nous pouvons les cultiver, c'est-à-dire les développer, les améliorer, les amplifier, mais c'est plus difficile si l'on ne peut y consacrer aucun argent.

Une première réponse, paradoxale, peut être avancée : loin d'être nécessaire pour cultiver nos richesses, l'argent est au contraire un obstacle qui nous en détourne. Pourquoi ? Parce que nous n'avons pas suffisamment appris à le mettre à sa juste place ni à l'utiliser avec sagesse : la société d'hyperconsommation nous transforme en agents de production et de consommation tellement occupés à nous procurer de l'argent et à

le dépenser que nous n'avons plus le temps indispensable pour cultiver nos propres richesses (supposées non financières).

Deux autres remarques peuvent être faites :

- Les richesses non financières qui sont à notre disposition sont infiniment plus importantes que nous ne le croyons : il suffit souvent de faire silence en nous pour en prendre conscience, et accessoirement pour y accéder³ !
- L'argent n'est en soi ni bon ni mauvais, c'est la place que nous lui donnons dans notre vie qui permet d'en juger : si nous l'avons gagné de façon éthique, si nous le regardons comme une ressource bienvenue pour satisfaire nos besoins légitimes et ceux de nos proches, si nous l'utilisons pour mener une vie bonne et sage, l'argent constitue pour nous et pour nos proches une richesse qui, loin de s'opposer à nos richesses non financières, les renforce au contraire.

La richesse et l'argent

Présentation

Il existe de nombreux liens entre la richesse et l'argent.

Le texte qui suit n'a pas été écrit spécifiquement pour apporter des compléments conceptuels répondant à la question « comment cultiver nos richesses sans argent ? » Il a été écrit, sous un titre très proche, pour tenter de clarifier cette question des interdépendances - parfois confuses - entre ce qu'on appelle souvent les richesses matérielles (et d'abord l'argent) et les richesses non financières, dont l'étendue est particulièrement vaste.

1. Définitions et étymologie

1.1. Riche, richesse

Étymologie : racine francique *riki* « puissant », celtique et gauloise *rix*, -qu'on retrouve dans Vercingétorix, dans le latin *rex*, « roi » et dans l'indoeuropéen *rajah*, « souverain »

- Au Moyen Âge, riche signifie « puissant » à la fois quant au pouvoir politique, au statut social (l'état de noble) et à l'ampleur des possessions matérielles.
- Aujourd'hui, le mot richesse signifie :
 - Possession de grands biens et, en particulier, possession d'argent en abondance ;
 - Caractère de ce qui a une grande valeur ;
 - Caractère de ce qui contient beaucoup d'éléments de grande importance.

1.2. Argent

Étymologie : racine indo-européenne *arg* qui signifie « briller », « éclat », « blancheur » (l'infinitif *arguere* signifie « démontrer », « convaincre », à rapprocher de ce que l'argent est doté d'une grande capacité à convaincre ?)

³ Voir le texte ci-dessous

- Métal précieux ;
- Pièce de monnaie en argent et, par extension, toute monnaie métallique ;
- Toutes sortes de monnaies, métallique (les pièces), scripturale (l'argent déposé sur un compte à la banque et comptabilisé sous la forme d'écriture), fiduciaire (les billets de banque, mais aussi les cartes de crédit, etc.) ;
- Le patrimoine d'une personne, c'est à dire la valeur financière de tout ce qu'elle possède en propre à un moment donné, après avoir soustrait le montant total de ses dettes⁴. Au sens large, l'argent, c'est la fortune d'une personne, ou encore son « capital ».

2. Les sources de notre richesse

2.1. Celles qui résident dans notre environnement

- L'ensemble de l'Univers et, en particulier,
- Tous les corps célestes qui le constituent ;
- Le soleil qui fournit l'énergie à ses planètes, dont la Terre :
- La Terre qui est notre maison commune ;
- L'ensemble du monde terrestre minéral, végétal et animal et humain, source infinie de tout ce dont nous avons besoin pour nous nourrir, nous vêtir, nous abriter, objets à contempler et à admirer, sources de jeu et de réjouissances diverses ;
- L'air, l'eau, le feu, la terre, ces éléments qui nous enveloppent et dont nous avons besoin pour vivre ;
- Le fait de vivre dans un État de droit, et en démocratie⁵
- Notre liberté (de croyance, de parole, de mouvement, etc.)⁶
- L'histoire, la science, les chefs d'œuvre artistiques et les multiples transmissions généalogiques dont nous sommes les héritiers ;
- Etc.

2.2. Les sources potentielles de richesse qui résident en nous-mêmes

- Le fait d'exister et de désirer, et la puissance d'agir qui est en nous ;
- Notre force de vie qui nous pousse chaque jour à prendre soin de nous et à vivre mieux ;
- Notre capacité à créer, à inventer une vie meilleure, à donner (la) vie ;
- Notre capacité à observer, à réfléchir, à nous exprimer finement (notamment par le langage), à acquérir des savoirs et des compétences, à les transmettre ;

⁴ Les principales composantes du patrimoine sont les biens fonciers (terres ou terrains), les biens immobiliers (maison ou appartement), les actions ou obligations, les objets d'art, l'argent déposé à la banque ou conservé chez soi et aussi, plus modestement, les véhicules, les vêtements, les bijoux, les biens d'équipement de la maison (meubles, vaisselle, équipements ménagers etc.)

⁵ Cette source de richesse n'est malheureusement pas universelle, ni éternelle...

⁶ Idem.

- Notre capacité à identifier ce qui nous manque, ce qui nous menace, ce qui nous fait souffrir ;
- Notre capacité à défendre nos intérêts et ceux de nos proches, si nécessaire avec vigueur ;
- Notre capacité à nous soigner, ou à demander de l'aide pour nous soigner ;
- Notre capacité à apprendre et à exercer un métier, à produire des biens et des services susceptibles d'être échangés avec nos pairs ;
- Notre capacité à interagir avec notre monde environnant, et notamment avec les paysages, les végétaux, les animaux, les autres humains ;
- Les émotions que l'on peut ressentir à la lecture d'un livre, en écoutant une musique, en contemplant une peinture, un arbre, un paysage ou encore la voûte céleste ;
- Le plaisir que l'on ressent à pratiquer un sport, à chanter ou à danser ;
- Le fait d'être en paix avec soi-même et avec ses proches ;
- Notre capacité à ressentir des sentiments de sympathie, de bienveillance, de solidarité, d'amitié, d'affection, d'amour, de gratitude, d'admiration envers les individus que nous rencontrons et à les leur exprimer ;
- Notre capacité à faire un cheminement intérieur :
 - Pour faire la lumière sur le mystère que nous sommes pour nous-même ;
 - Pour exorciser nos démons intérieurs ;
 - Pour apaiser nos souffrances psychiques ;
 - Pour donner plus de place en nous à la sagesse ;
 - Pour devenir un peu plus nous-même ;
- Notre capacité à réaliser des échanges marchands et non marchands avec autrui ;
- Notre capacité à tenir nos affaires d'argent en ordre, et notre sentiment de sécurité accrue qui en résulte ;
- Notre capacité à :
 - Identifier avec justesse nos vrais besoins et nos vrais désirs ;
 - Nous consacrer à la satisfaction prioritaire de ceux-ci ;
 - Ne pas gaspiller notre énergie et accessoirement notre argent, de façon parfois ruineuse, pour tenter de satisfaire des désirs créés en nous et de toutes pièces par l'industrie publicitaire.

3. La « vraie » richesse

Elle consiste à conduire notre vie sur un chemin qui nous satisfait et nous épanouit, en disposant de suffisamment d'argent pour mener une vie digne et confortable, sans nous épuiser à gagner plus d'argent que nous n'en avons réellement besoin pour

« bien » vivre.

A noter que tous ces éléments ou sources de richesse débordent infiniment la richesse qui est concentrée dans l'argent lui-même ou dans les objets que nous possédons. C'est ce que certains philosophes appellent le « hors de prix »⁷. Ex : le simple fait d'être en vie ; avoir le droit de rêver ; avoir été un enfant profondément aimé par ses parents, etc.

4. L'argent est une richesse mais pas LA richesse

Par une sorte de convention commune plus ou moins explicite, l'argent est un concentré de valeur, un objet de valeur universelle qui permet d'acquérir tout autre objet ou service qui est à vendre sur un marché. Comme il est échangeable contre tout (ou presque tout) ce que les humains désirent, chacun cherche à se l'approprier et, pour cela, est prêt à céder en contrepartie une partie de ce qu'il possède, à commencer, dans le salariat, par sa force de travail.

A ce titre, on peut dire que l'argent est un lien social, au sens où tous les humains ont en commun ce besoin vital de « courir » après l'argent, de se l'approprier, et d'échanger des biens et des services pour l'acquérir. L'argent, à tout moment et indéfiniment, passe de main en main (ou d'ordinateur en ordinateur ou encore de compte bancaire à compte bancaire).

L'argent est une énergie capable de déplacer les montagnes, il démultiplie presque à l'infini la puissance d'agir de celui qui le possède et le manie avec adresse. Il est donc une méta-ressource qui permet, en principe, de se procurer toutes les ressources spécifiques dont nous avons besoin à un certain moment pour réaliser tel ou tel projet.

L'argent est donc une forme de richesse, mais il n'est pas la vraie richesse au sens que nous avons suggérée au point précédent.

5. Comment chacun de nous produit-il l'argent dont il a besoin ?

Il existe de nombreuses façons de se procurer de l'argent : être salarié ; être entrepreneur ou commerçant ; emprunter ; faire des placements financiers ; spéculer ; hériter ; épouser un.e riche héritier.e ; recevoir des dons ; jouer au poker (à la loterie, au casino) ; voler, etc.

La façon citoyenne – c'est-à-dire en tant que citoyen d'une cité ou d'un État - de se procurer de l'argent, c'est de produire des biens ou des services utiles pour les autres citoyens, et de les leur vendre dans le cadre d'une transaction marchande qui implique un vendeur et un acheteur : le vendeur possède en surplus un bien ou un service que l'acheteur désire se procurer, ils se mettent d'accord sur un prix de transaction plus ou moins « juste », les parties prenantes topent sur le marché (on dit « marché conclu »), l'objet passe de la main du vendeur à celui de l'acheteur, souvent en même temps que l'argent passe de la main de l'acheteur à celle du vendeur.

Si elle se fait dans des conditions normales d'équité et d'honnêteté, cette transaction marchande est LA source-clé de l'enrichissement des deux protagonistes. Cet enrichissement tient à deux points essentiels :

- Le vendeur avait un objet (au sens large) en surplus et, même si c'était un objet

⁷ Hénaff, Marcel, *Le prix de la vérité*, Paris, Le seuil, 2002, p. 20.

de valeur, il n'en avait pas vraiment besoin. En revanche, il avait besoin d'argent (pour sa « consommation personnelle » ou pour pouvoir continuer sa production d'objets ou de services) ; l'acheteur, lui, avait de l'argent disponible et un impérieux désir ou besoin d'acquiescer cet objet. Après la transaction, l'acheteur peut maintenant jouir de l'objet qu'il convoitait fort, et se dit (ou finit par se dire) qu'il l'a payé un bon prix.

Chacun s'est *enrichi* parce que son besoin est satisfait. La valeur ajoutée de la transaction ne tient pas au fait que le vendeur ait plus d'argent dans sa poche, mais au fait que les besoins ou désirs des deux acteurs aient été satisfaits. Par cette transaction, l'objet échangé et l'objet argent s'installent à une place plus « légitime » au regard de la satisfaction des besoins ou des désirs des deux contractants, et le monde évolue vers un ordre globalement plus satisfaisant.

- Dans cette affaire, l'utilité essentielle de l'argent, c'est d'avoir simplifié et facilité l'échange. Dans cet échange, l'enrichissement ne résulte pas de l'accumulation d'argent, mais simplement de la satisfaction des besoins de chacun des acteurs rendus possibles grâce à l'argent.

6. L'argent comme réservoir de richesse

L'argent tend à s'accumuler dans la poche d'un individu dans la mesure où celui-ci produit et vend plus de biens ou de services qu'il n'en achète, ou plus exactement qu'il n'en consomme. La différence entre ce qu'il vend et ce qu'il consomme s'appelle l'épargne (étymologie *sparanjan* « traiter avec indulgence » puis « ne pas tuer », « ne pas détruire »).

Si l'épargne s'accroît et devient stable, on parle de constitution d'un patrimoine : celui-ci procure souvent (mais pas toujours) un surcroît de confiance en soi, de capacité d'action, de considération sociale, de sentiment de sécurité et de confort de vie.

Il n'est donc pas en soi mauvais d'avoir un patrimoine, dès lors qu'il a été gagné de façon éthique. Mais on peut vivre bien sans posséder de patrimoine, et on peut à l'inverse posséder un patrimoine important et vivre une vie psychiquement douloureuse voire misérable.

7. En guise de conclusion

- L'argent et le patrimoine vu dans leur dimension financière ne doivent pas être confondus avec la richesse ;
- Pour un individu, et au-delà de la satisfaction de ses besoins de base, la richesse consiste à savoir faire coïncider ses désirs et ses moyens. Selon le principe de Micawber⁸, et quels que soient ses revenus et son patrimoine, un individu est riche lorsque ses dépenses sont inférieures à ses ressources, fût-ce de très peu ;
- Beaucoup d'éléments qui constituent cette richesse ne sont pour l'essentiel ni achetables ni vendables, et on peut s'en repaître à l'infini. La société de consommation tend à nous persuader au contraire que tout plaisir ou bonheur doit être monétarisé, c'est-à-dire acheté : cela constitue une déviation perverse ;

⁸ Cf. le roman de Charles Dickens, *David Copperfield*, publié à Londres en 1850.

- Nous sommes une richesse pour nous-même et pour les autres, et il dépend de nous (au moins en partie) d'en prendre conscience et de l'amplifier ;
- Pour le philosophe Xénophon, la richesse ne réside pas dans le nombre ni dans la valeur des choses que l'on possède, mais dans le fait de posséder les biens dont on a besoin et de savoir en faire usage. Il dit notamment : « Ranger, c'est être riche », parce que lorsque nos affaires sont en ordre, on sait comment en tirer le meilleur parti ;
- L'argent comme objet d'échange est une source de richesse, et les ressources financières dont nous disposons ainsi que notre capacité à bien gérer nos affaires d'argent font bien partie de nos richesses. Mais il est essentiel de prendre conscience des autres richesses qui sont en nous, dans notre environnement et dans nos relations avec nos proches ;
- Plus nous aurons conscience de nos richesses non financières, plus nous aurons le désir et la capacité de les développer, et plus nous saurons nous en nourrir ;
- Nous pourrions alors nous délivrer de l'illusion selon laquelle l'acquisition et la consommation d'objets achetés peuvent combler nos désirs – ou nos manques à être ; et apprendre à cultiver de nouvelles sources de bonheur ailleurs que dans la possession d'objets et dans leur consommation.